
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 5 (1977)

DOI: 10.11588/fr.1977.0.48974

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Problem bildet die Intoleranz gegenüber Katholiken und Calvinisten; »le clergé protestant demeure le principal facteur de l'intolérance médiévale«.

Gegenüber dem zeitgenössischen katholischen Klerus betont Vogler die Unterschiede: stärkere Mobilität, größere Nähe zur Gemeinde, wohl auch – aber das läßt sich schwer belegen – höherer Bildungsstand. Für denjenigen, der von der katholischen Reform herkommt, drängen sich umgekehrt die Parallelen und Entsprechungen immer wieder auf, die allerdings auch Vogler nicht übersieht: der gemeinsame Bildungshintergrund vor allem, aber doch auch die vergleichbare Situation gegenüber dem Staat, und zwar trotz Klerikerimmunität und Bischofsgewalt; schließlich auch die Analogien in der Schul-, Stipendien- und »Seminar«-organisation. Wenigstens der zeitliche Vorsprung, wahrscheinlich auch die Modellhaftigkeit der protestantischen Territorien dürfte allerdings außer Zweifel stehen. Abschließend sei festgehalten, daß diese kurze Übersicht unmöglich dem Inhalts- und Detailreichtum einer Studie gerecht werden konnte, die von der Sozialgeschichtsschreibung des Reformationszeitalters nur mit Anerkennung und Dankbarkeit begrüßt werden kann.

Arno SEIFERT, München

Hans-Michael MÖLLER, Das Regiment der Landsknechte. Untersuchungen zu Verfassung, Recht und Selbstverständnis in deutschen Söldnerheeren des 16. Jahrhunderts, Wiesbaden (Franz Steiner Verlag) 1976 (Collection Frankfurter Historische Abhandlungen, tome 12) X-288 pages.

Ce livre constitue une étude approfondie de l'organisation juridique et de la vie des lansquenets du XVI^{ème} siècle. Il est essentiellement fondé sur les sources, en particulier sur les traités d'art de la guerre de cette époque, sur les *Artikelbriefe* et les ordonnances judiciaires, enfin sur des pièces comptables. M. Hans-Michael MÖLLER a pu constater l'esprit de corps des lansquenets, le caractère hautement rationnel de leur administration et l'efficacité de leur justice. Le régiment n'est pas seulement une troupe destinée au combat, il constitue aussi un groupe humain juridiquement constitué.

Le corps des lansquenets, résultat de l'adoption des techniques militaires élaborées par les Suisses, n'est absolument pas lié à un seigneur par des liens vassaliques, ni à un prince par une obligation d'obéissance. Le statut juridique du corps a pour base un contrat, l'*Artikelbrief*, qui définit ses obligations et ses droits, ainsi que ceux de son employeur. Cependant, le droit ne suffit pas à rendre compte de la réalité. A côté de traits qui évoquent, chez les chefs de corps, une mentalité d'entrepreneur capitaliste, on trouve aussi, à tous les degrés de la hiérarchie des lansquenets, la conscience d'appartenir à une véritable élite militaire. Ce qui se traduit souvent par une remarquable unité morale au combat, mais aussi par des exigences à l'égard de l'employeur, par des marchandages concernant les questions financières, par des grèves lors des retards de solde, par des demandes de gratifications à la suite de l'exécution de tâches

supplémentaires. Les lansquenets ont conscience de leur valeur et disposent de curieuses institutions représentatives qui évoquent dans une large mesure un comité d'entreprise d'aujourd'hui.

M. MÖLLER étudie dans le détail l'organisation administrative des lansquenets, en particulier les *Profosen*, dont l'origine doit être recherchée dans les institutions bourguignonnes. Il semble que ce soit Maximilien Ier, »dernier chevalier« et »premier lansquenet« qui ait introduit dans l'organisation militaire allemande cette création des armées du Téméraire. M. MÖLLER étudie les deux formes de tribunaux des lansquenets, – tribunaux qui n'existent, d'ailleurs, que grâce à l'autorisation du prince et éventuellement du chef de corps: le *Schultheiss*, qui comprend à la fois des gradés et des représentants de la troupe, et le *Spießgericht*, plus expéditif, dans lequel le jugement est rendu et exécuté par la communauté des soldats. On y discerne le prolongement de vieilles institutions allemandes, – trait remarquable de conservatisme, en un temps où le droit romain est en train de tout submerger.

Avec le corps des lansquenets, on voit se constituer une unité autonome, animée par une éthique corporative et par l'esprit d'entreprise, mais comportant dans son organisation bien des traits puisés aux sources les plus traditionnelles. Le livre de M. Hans-Michael MÖLLER présente méthodiquement et clairement les résultats d'une recherche bien conduite. Il intéressera à la fois les historiens militaires et tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du droit.

René PILLORGET, Paris/Amiens

J. G. A. Pocock, *The Machiavellian Moment. Florentine Political Thought and the Atlantic Republican Tradition*, Princeton, N. J. (Princeton University Press) 1975. X–602 pp.

Das politische Bewußtsein und die politisch-sozialen, auf das Problem der Republik zentrierten Wertvorstellungen Amerikas sind, so lautet die fundamentale und provokante These Pococks, weniger Ausfluß Lockeschen Denkens als vielmehr der Niederschlag humanistischen Bürgerideals und speziell der Vorstellungen Machiavellis. Es waren die im nach-savonarolaschen Florenz sich insbesondere in den Schriften Machiavellis, Guicciardinis und Giannottis herauskristallisierenden Anschauungen über die *vita activa* und das *vivere civile*, jenes in der Auseinandersetzung mit den Ereignissen von 1494 ebenso wie mit der griechischen und republikanisch-römischen Antike entstandene Ideal des aktiven Bürgerlebens in einer Republik, das, so Pocock, über England – die Puritanische Revolution, Harrington, Davenant u. a. – Eingang in die politisch-sozialen Konzeptionen Amerikas in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhundert fand und so die amerikanische Revolution in sehr unmittelbarer Weise mit dem bürgerlichen Humanismus der Renaissance verband. Dem amerikanischen wie florentinischen Denken gleichermaßen zentrale Begriffe wie das *ridurre ai principii*, die *partecipazione*, *virtù* und *fortuna*, ja die ganze Konzeption der Lehre von der Poli-